

Bien soigner les pondeuses de pointe

Les hybrides de ponte modernes atteignent des performances sensationnelles. Mais les bons résultats enregistrés au niveau du troupeau représentent toujours une moyenne de différentes prestations individuelles. 20 % des pondeuses les plus « assidues » pondent ainsi un œuf chaque jour durant au moins 100 jours. Pour que cela soit possible, ce ne sont pas les poules « moyennes », mais les pondeuses de pointe qu'il faut soigner de manière adaptée à leurs performances.

Les meilleurs 20 % des animaux pondent chaque jour un œuf durant une période d'au moins 100 jours. Le défi est de fournir chaque jour à ces poules un apport suffisant en éléments nutritifs nécessaires. Chaque écart par rapport à la consommation quotidienne optimale d'éléments nutritifs provoque soit une carence, soit une sollicitation supplémentaire du foie. Un sous-approvisionnement durable en énergie dans le premier tiers de la période de ponte a un impact négatif sur les performances de ponte et sur l'ensemble du métabolisme des poules.

Résultats intéressants des animaux au niveau individuel

Les données des épreuves de performance de Lohmann Tierzucht GmbH (voir tableau 1) montrent que jusqu'à 19 % des poules mises en place au poulailler ont pondu chaque jour un œuf durant plus de 80 jours de suite. Mais dans le même troupeau, il y a également toujours quelques poules (env. 22 %) qui, avec une performance de ponte inférieure à 95 %, ne font pas partie des animaux de pointe. Un infime pourcentage pond même moins de 75 %.

Dans les trois quart des cas, la poule cesse de pondre un seul jour entre deux séries de ponte. Chez les poules de pointe,

il est très rare qu'il y ait deux jours de pause sans œufs et ce n'est que chez les poules ayant des performances de ponte inférieures à la moyenne que l'on peut observer une pause de trois jours sans œufs. Les animaux de pointe pondent un œuf par jour jusqu'à 170 jours de suite, avec chaque fois une bonne qualité de l'œuf. Il n'est pas rare de voir des pontes de plus de 100 œufs. En moyenne du troupeau, la ponte la plus importante est de 70 œufs sans pause.

Courte période de production d'œufs = moins de pause sans œufs

Il n'est possible de produire un œuf par jour pendant plus de 70 jours de suite que si chaque poule pond son œuf à peu près à la même heure. Des études ont montré que les poules brunes pondent leurs premiers œufs une heure après le début de la phase de lumière, tandis que les poules blanches les pondent deux heures après le début de la phase de lumière. Aucun œuf n'a été pondu plus de 9 heures après le début de la phase de lumière. Dans les troupeaux de test, la période était de 8 heures chez les pondeuses brunes et de 7 heures chez les pondeuses blanches. Cette période se raccourcit nettement si l'on ne tient pas compte des poules qui présentent

de faibles performances de ponte. Plus de 82 % des poules pondent leurs œufs dans un laps de temps de 4.5 heures en moyenne (brunes), respectivement de 3.5 heures (blanches). Avec une ponte de 70 jours de suite, les poules ont besoin d'au maximum 24 heures et 4 minutes entre la ponte de deux œufs. Si la ponte se décale de 10 minutes par jour, il n'est possible d'avoir qu'une ponte de 25 œufs par série, juste pour des questions de temps.

Il faut plus d'éléments nutritifs pour produire plus de masse d'œuf

Des séries de ponte aussi longues conduisent à une production d'une masse d'œuf énorme, atteignant plus de 5 kg en seulement 84 jours! En calculant le besoin en aliment, il est donc nécessaire de se baser sur les animaux les meilleurs. D'après les résultats des troupeaux de test (voir tableau 1), l'indice de consommation est de 1:1,78 (pondeuses blanches), resp. de 1:1,93 (pondeuses brunes) chez les poules ayant des performances de ponte de 100 %. Cette différence est due notamment aux besoins d'entretien plus élevés des pondeuses brunes.

D'après le tableau 2, une poule pesant 2.2 kg a déjà besoin de 10 % d'énergie en plus qu'une poule pesant 1.8 kg dans le même système de garde. Si l'on compare les besoins d'une poule légère en cage avec ceux d'une poule plus lourde d'élevage en plein air, les besoins supplémentaires se montent à 20 %. Si la masse de l'œuf quotidienne de la poule d'élevage en plein air plus lourde est en outre de 60 g au lieu de 50 g, il faut au total près de 30 % d'énergie en plus.

Tableau 1: répartition des poules en groupes de performances entre la 30^e et 42^e semaine de vie (troupeaux de test de l'élevage Lohmann Tierzucht détenus en cages)

Performance de ponte (%)	Pondeuses blanches					Pondeuses brunes				
	Poules (%)	Pois de l'œuf (g)	Masse d'œuf par jour (g)	Aliment par animal & jour (g)	Indice de consommation (kg/kg)	Poules (%)	Pois de l'œuf (g)	Masse d'œuf par jour (g)	Aliment par animal & jour (g)	Indice de consommation (kg/kg)
100	13	61.6	61.6	110	1.78	19	62.8	62.8	122	1.93
98-99	21	62.2	61.3	111	1.81	21	63.5	62.5	122	1.95
95-97	43	61.9	59.4	108	1.82	38	63.4	60.9	121	1.99
90-94	17	63.3	58.2	107	1.83	15	64.2	59.1	120	2.04
75-90	6	63.1	52.1	106	2.04	7	64.0	52.8	121	2.28

Tableau 2: besoins relatifs en énergie pour les poules pondeuses par rapport à la production de la masse de l'œuf, du poids corporel et du système de détention (50 g de masse de l'œuf par jour avec la détention en cage et 1'800 g de poids corporel correspondent à 100 %)

Masse d'œuf g/jour	Poids corporel 1'800 g			Poids corporel 2'200 g		
	En cage	Au sol	En plein air	En cage	Au sol	En plein air
50	100	106	109	110	117	120
55	104	110	113	114	121	124
60	108	114	117	118	124	128
65	111	118	121	121	128	132

Besoin en énergie calculés d'après la formule suivante

$$AMEN (kJ/d) = (480 + (15 - TA) \times 7) \times P^{0.75} + 23 \Delta P + 9.6 \times MO$$

TA = température ambiante, P = poids de la poule; EM = Masse de l'œuf

La comparaison des performances et de la consommation d'aliment met clairement en évidence que des performances de pointe comptant une masse d'œuf quotidienne de 60 à 65 g ne sont possibles qu'avec une concentration en éléments nutritifs et une consommation d'aliment correspondants. Une consommation d'aliment limitée requiert une concentration en éléments nutritifs de l'aliment plus élevée qui bute toutefois

aux limites dans l'optimisation de l'alimentation en pratique. Si, pour des raisons de coûts, on ne distribue qu'une «ration standard», cela équivaut à programmer à l'avance un sous-approvisionnement en éléments nutritifs des poules de pointe, qui ne peuvent du coup pas atteindre des performances de pointe.

Résumé d'un article de
Madame le Dr Wiebke Icken, Lohmann
Tierzucht GmbH ■